

GRAHAM FAGEN

COMPLAINTE DE
L'ESCLAVE

COMMISSAIRE
LOUISE DÉRY

SOMMAIRE

- 3 *Graham Fagen. Complainte de l'esclave*
Texte de présentation de Louise Déry, commissaire
- 4 Œuvres sous la loupe et matières à réflexion
- 4 - *The Slave's Lament*, 2015
- 6 - *Scheme for Post Truth*, 2017
- 8 - *West Coast Looking West (Atlantic)*, 2006
East Coast Looking East (Caribbean), 2007
- 10 Activités gratuites dans le cadre de l'exposition
Graham Fagen. Complainte de l'esclave
- 11 Biographie de l'artiste
- 11 Biographie de la commissaire
- 12 Quelques éléments bibliographiques

GRAHAM FAGEN

COMPLAINTE DE
L'ESCLAVE

COMMISSAIRE
LOUISE DÉRY

Du 24 février au 8 avril 2017

Carnet n° 21 rédigé
par Louise Déry et
Ariane De Blois (contenu pédagogique)

LA
GALERIE

UQÀM

GRAHAM FAGEN. COMPLAINTE DE L'ESCLAVE

Complainte de l'esclave propose un ensemble d'œuvres de l'artiste multidisciplinaire Graham Fagen sur le thème de l'esclavagisme et de l'implication écossaise dans le sort des populations africaines déportées dans les Caraïbes au dix-huitième siècle. Les dessins présentant l'aspect de masques ou de portraits, les photographies de paysage marin ainsi que l'imposante installation vidéographique et musicale réunis dans cette exposition explorent les tensions et les émotions provoquées par le colonialisme et la traite des esclaves noirs. Alors que les manifestations de réconciliation et de rédemption nous mobilisent aujourd'hui de manière sensible par rapport à l'asservissement économique et à l'oppression culturelle des peuples – qu'ils soient autochtones, issus de l'immigration ou soumis aux formes actuelles d'une servitude sournoise –, le questionnement national et identitaire que pose Graham Fagen s'érige avec une rare pertinence sur une critique de l'héritage culturel et social.

L'installation intitulée *The Slave's Lament* renvoie à un poème lyrique de 1792 attribué au poète national de l'Écosse Robert Burns et propose la réflexion de ce dernier quant à la situation de l'esclavage. Interprétée par le célèbre chanteur reggae Ghetto Priest, qu'accompagnent des musiciens du Scottish Ensemble, *The Slave's Lament* nous hante par sa mélodie poignante et le récit troublant d'un Sénégalais contraint à l'exil et au destin d'esclave qui pleure son pays. Graham Fagen a filmé de près le chanteur et les musiciens, puis morcelé les temporalités pour recomposer de manière épique une ode à l'identité, celle qui nous est léguée, qui nous est usurpée ou que l'on adopte. La caméra scrute de près les regards et les gestes. Elle s'attarde à certains détails comme pour traquer ce potentiel d'authenticité et d'identité à sauvegarder et à partager.

Complainte de l'esclave est la première exposition individuelle en sol canadien de Graham Fagen. L'artiste a étudié à la Glasgow School of Art et obtenu une maîtrise du Kent Institute of Art and Design à Dundee. Il enseigne au Duncan of Jordanstone College of Art and Design à Dundee. Fagen a exposé en Écosse à la Scottish National Gallery of Modern Art et à la Fruitmarket Gallery d'Édimbourg, de même qu'au Musée d'art moderne et au centre Tramway de Glasgow. Il a fait partie de plusieurs expositions en Angleterre (Tate Britain, Victoria & Albert Museum), mais également en France, en Pologne, aux États-Unis et en Asie. Il a représenté l'Écosse à la Biennale de Venise de 2015 avec un projet coordonné par le centre d'art Hospitalfield d'Arbroath.

Louise Déry
Commissaire

ŒUVRES SOUS LA LOUPE

The Slave's Lament, 2015

Installation vidéo et audio

Concept: Graham Fagen
 Directeur photo: Holger Mohaupt
 Compositrice: Sally Beamish
 Production: Adrian Sherwood & Skip McDonald
 Enregistrement sonore: Hywel Jones
 Montage sonore: Laurie Irvine
 Ingénieur du son: Dave McEwan

Voix: Ghetto Priest
 Guitare: Skip McDonald
 Percussion: Lincoln 'Style' Scott
 Instruments à cordes: Scottish Ensemble
 Violon: Jonathan Morton
 Violoncelle: Alison Lawrance
 Contrebasse: Diane Clark

L'histoire révèle que le poète national écossais, Robert Burns (1759-1796), projetait de s'embarquer pour la Jamaïque en 1786 afin de travailler dans une plantation à titre d'intendant. Il souhaitait pouvoir échapper à des difficultés économiques, mais renonça finalement à faire le voyage pour divers motifs personnels. En 1792, son poème *The Slave's Lament* paraît dans le recueil « Scots Musical Museum » de James Johnson, alors que l'Écosse, impliquée dans la traite des esclaves, est en pleine période de mobilisation antiesclavagiste. Ce poème lyrique, dont il semble qu'il s'agirait de sa seule pièce d'écriture exprimant de l'empathie à propos du sort réservé aux esclaves, résonne, encore aujourd'hui, d'une grande force narrative et sensible.

Enfant de l'Écosse et culturellement nourri de son identité nationale, Graham Fagen se questionne sur l'héritage du poète et sur la volonté qu'il aurait eue de s'impliquer dans le système esclavagiste. Fagen se fait le défenseur d'un monde où les cultures sont hybridées et sans cesse refaçonnées et exprime fortement sa passion envers la culture populaire et pour la musique reggae en particulier. L'installation *The Slave's Lament* constitue une étonnante mise en forme de cette fusion entre les cultures écossaise et jamaïcaine. L'œuvre conjugue formellement le son avec l'image, la musique avec la voix, l'instrument avec le corps, la signification du texte avec le sujet qui l'interprète. Elle dévoile également les moyens qui ont servi à l'élaborer: microphone et mots articulés, archets et cordes frottées, écrans et images morcelées, fragments sonores et effet choral recomposé laissent entendre autant que voir le poème, qui se trouve ainsi enrichi d'une nouvelle dimension identitaire.

Matière à réflexion

- 1 En tant qu'icône de la poésie et de la littérature écossaise, l'œuvre de Robert Burns est généralement étudiée, tel que le relate Graham Fagen, sans que sa volonté de s'impliquer dans la traite des esclaves noirs en Jamaïque ne soit mise en lumière.
 - Comment, d'après vous, peut-on expliquer cette omission ? En quoi ce silence sur le passé de Burns est-il significatif ? Mais surtout, à quoi participe ce silence ?
 - Est-ce que le fait que Burns ait voulu participer au trafic d'esclaves devrait modifier notre compréhension de son travail ? Pourquoi ?
 - Est-ce que les œuvres ont une vie autonome de leur créateur ?

- 2 Avec l'installation *The Slave's Lament*, Graham Fagen permet aux spectateurs de découvrir à travers sa poésie l'artiste qu'était Robert Burns sans pour autant nier ses visées esclavagistes.
 - Est-ce que l'art en général et l'installation de Graham Fagen en particulier peuvent être des lieux pertinents pour concilier ces deux réalités, en apparence contradictoires ?
 - Doit-on envisager les paroles du poème comme une forme de repentir de la part du poète ?
 - Comment la pensée décoloniale nous amène aujourd'hui à revoir selon de nouveaux critères des faits et des actions du passé ? Comment cette même pensée, peut-elle nous inciter à réfléchir sur nos rapports actuels de domination et de subjugation, notamment dans notre contexte économique mondialisé ?

- 3 Ghetto Priest, un chanteur reggae anglais de descendance jamaïcaine, notamment connu pour être membre du groupe Asian Dub Foundation, interprète les paroles de la chanson *The Slave's Lament* dans l'installation de Graham Fagen.
 - En quoi la présence de ce chanteur, descendant d'esclaves jamaïcains, participe-t-elle au propos de l'œuvre ?

- 4 Facilement identifiable à cause de son rythme binaire syncopé, le reggae est un genre musical jamaïcain né au courant des années soixante, une période marquée par l'obtention par la Jamaïque de son indépendance en 1962. Issu de la fusion de différents genres (ska, calypso, jazz, musique soul et musiques africaines), le reggae va rapidement s'incarner, pour les Afro-Caribéens, comme une musique d'affirmation identitaire et politique, ainsi que de résistance contre l'impérialisme colonial.
 - En quoi le fait de reprendre le poème *The Slave's Lament* en l'accompagnant d'une musique reggae, interprétée par Ghetto Priest, ainsi que par des instruments à cordes, donne-t-il un sens à l'œuvre ?

- 5 Composée de quatre écrans, l'installation vidéo montre de manière séparée les musiciens et le chanteur.
 - Qu'est-ce que le morcellement en différents écrans apporte au propos et à l'expérience de l'œuvre ?
 - Pourquoi, Graham Fagen a-t-il choisi de filmer de manière serrée le chanteur et les musiciens ?

Scheme for Post Truth, 2017

Ensemble de 18 dessins

Encre de Chine, émail et feuille d'or 23 carats

Graham Fagen a produit plusieurs séries de dessins parfois qualifiés d'autoportraits, la plupart étant réalisés à partir de sa propre empreinte dentaire. Ils sont exécutés à l'aveugle, alors que l'artiste passe la langue sur ses dents, pour en restituer ensuite l'impression sensorielle lorsqu'il applique l'encre sur le papier. Sans maîtrise réelle de la fluidité de la couleur, libéré de l'emprise de la vision consciente, il parvient à structurer de manière intuitive ces émanations fantomatiques autour d'une représentation des dents alignées au centre de la feuille et à suggérer, comme s'il s'agissait de radiographies, des squelettes de crânes humains ou des masques. Ces représentations à la fois formelles et mentales engendrent d'étonnantes « images de pensée ». D'aspect psychédélique ou expressionniste, elles induisent des états émotifs variés, entre la jubilation, l'effroi et la souffrance. Elles révèlent également un processus de travail qui, chez Graham Fagen, met en relation, dans l'élaboration, mais aussi dans l'érosion des formes, l'impact de « sentir » avec le fait de « donner à voir ».

La série *Scheme for Post Truth* a été réalisée spécialement pour l'exposition de la Galerie de l'UQAM. Exécutée dans une grande richesse de matière, en recourant à l'encre de Chine, à l'émail et à la feuille d'or, elle exprime l'idée de la dentition comme caractéristique physique universelle, mais unique à chacun et rappelle, de ce fait, son statut de preuve médico-légale fondant l'identité. Mais plus encore, elle ouvre la réflexion sur l'aliénation de l'esclave dont le bon état de santé était jaugé, à l'achat, à partir d'un examen de ses dents.

Matière à réflexion

- 1 Si l'on observe la série de dessins sans avoir lu de documentation sur leur conception, deux motifs émergent, à mi-chemin entre la figuration et l'abstraction : d'abord, la forme ovale puis l'alignement, plus ou moins à l'horizontale, de deux séries de traits crénelés.
 - Qu'est-ce que la combinaison de ces deux motifs vous amène-t-elle à voir spontanément ?
 - D'après vous, qu'est-ce qui vous incite, cognitivement, à voir cela ?

- 2 Les différents éléments formels, comme le choix des couleurs et des matériaux, la manière d'appliquer l'encre sur le papier, la singularité de chacune des œuvres et l'effet de répétition sérielle participent au propos de l'œuvre.
 - Prise dans son ensemble, qu'est-ce que la série de dessins évoque selon vous ?
 - Quelle énergie se dégage de ces dessins ?
 - Pourquoi l'artiste a-t-il choisi ces couleurs ?

- 3 Le motif des dents intéresse particulièrement l'artiste puisque ce motif est universel dans la mesure où tous les êtres humains en sont dotés, peu importe leur origine ou leur genre, et unique du fait que la dentition de chaque individu est singulière, ce qui en permet l'identification.
 - Sous cet angle, de quelle manière le motif des dents peut-il servir de levier pour nous amener à réfléchir sur des enjeux existentiels tels que notre appartenance au genre humain ?

- 4 En ce qui concerne plus spécifiquement la traite des Noirs d'Afrique, le motif des dents renvoie à une pratique courante des esclavagistes européens qui, au moment de procéder à l'achat d'un esclave, en examinaient la dentition afin de détecter des problèmes de santé potentiels.
 - D'après vous, est-ce que cette pratique de déshumanisation trouve un certain écho dans la série de dessins de Graham Fagen ?

- 5 Les dessins sont des « autoportraits » où l'artiste dessine ses dents en les palpant avec sa langue et en transférant ses sensations sur la feuille de papier.
 - Pourquoi, d'après vous, l'artiste se prend-il comme modèle dans cette série ?
 - En quoi le fait de travailler à partir de sensations tactiles nourrit-il l'imaginaire ?

West Coast Looking West (Atlantic), 2006

Photographie couleur
Épreuve d'exposition

East Coast Looking East (Caribbean), 2007

Photographie couleur
Épreuve d'exposition

Ces deux images ouvrent un espace de réflexion entre l'Écosse et la Jamaïque et suggèrent la distance qui les sépare et que comble pourtant une vaste étendue d'eau. Dans le contexte de l'œuvre *The Slave's Lament* exposée ici, elles laissent imaginer l'océan comme assise de la circulation économique à la base du système esclavagiste mis en place par l'empire britannique à l'intérieur de ses colonies. Sur l'Atlantique comme dans la mer des Caraïbes, des marchandises, des esclaves et des exploitants circulent, dans des « négriers » ou dans des navires, et s'arrêtent suivant les ports qui jalonnent les côtes, d'est en ouest et d'ouest en est.

Produites à la suite de la première œuvre que Graham Fagen a réalisée en 2005 en intégrant le poème *The Slave's Lament* (également avec la complicité de Ghetto Priest), *West Coast Looking West (Atlantic)* et *East Coast Looking East (Caribbean)* exemplifient l'écart créé entre l'héritage culturel du poète national de l'Écosse et la culture jamaïcaine, portée jusqu'à ce jour par la musique reggae et fortement appréciée de Fagen.

Matière à réflexion

- 1 Très courants dans l'histoire de l'art et dans la culture populaire, les paysages marins évoquent mille et une choses différentes.
 - Quel est la première idée ou le premier sentiment qui vous habite lorsque vous contemplez les œuvres *West Coast Looking West (Atlantic)* et *East Coast Looking East (Caribbean)*?

- 2 À l'inverse de l'artiste anglais William Turner (1775-1851), contemporain du poète Robert Burns, qui peignait couramment des paysages d'eaux troubles ou de tempêtes maritimes, les deux œuvres de Graham Fagen présentent pour leur part un calme plat.
 - D'après vous, pourquoi l'artiste a-t-il choisi de montrer la mer durant une période d'accalmie?
 - Serait-ce une manière d'offrir aux spectateurs une image « inachevée » sur laquelle ils/elles peuvent projeter une part du récit trouble lié à la traite des esclaves?

- 3 Dénuées de toute présence humaine, animale et d'embarcations maritimes, les deux images marines offrent un horizon infini.
 - Pourquoi, d'après vous, l'artiste a-t-il choisi de présenter des paysages inhabités?

- 4 Comme leur titre l'indique, les deux photographies exposent des vues de l'océan prises à partir de deux positions côtières opposées : alors que *West Coast Looking West (Atlantic)* (2006) montre l'horizon vers l'ouest capté à partir de la côte européenne, *East Coast Looking East (Caribbean)* (2007) montre pour sa part l'horizon vers l'est capté à partir de la côte caribéenne.
 - Pourquoi, selon vous, l'artiste a-t-il choisi de faire ces deux photographies?
 - Comment ses œuvres photographiques, présentées face à face en galerie, se répondent-elles?
 - De quelle manière la présentation en miroir des deux œuvres amène-t-elle les spectateurs à réfléchir sur les enjeux liés à la traite des esclaves et au colonialisme?

- 5 Dès le 16^e siècle, la mer a servi aux explorateurs européens à « découvrir » l'Amérique et à étendre l'entreprise impérialiste et coloniale de leur pays sur les terres du « nouveau continent », mais aussi en Afrique, en Asie et en Océanie. De nos jours, alors que l'Europe ferme ses frontières terrestres aux migrants, plusieurs milliers de personnes se noient chaque année en tentant de rejoindre le continent européen par la mer.
 - En quoi les œuvres de Graham Fagen nous entraînent-elles à réfléchir sur cette problématique contemporaine?

ACTIVITÉS GRATUITES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION *GRAHAM FAGEN. COMPLAINTE DE L'ESCLAVE*

Conférence de Graham Fagen

Dans le cadre du programme ICI : Intervenants Culturels Internationaux

Mercredi 22 février 2017, 12 h 45 – 13 h 45

Université du Québec à Montréal

Pavillon des Science de la gestion, salle R-M110

315 rue Ste-Catherine Est

Montréal

Entrée libre

***AfroScots*, programme de films, vidéos et œuvres sonores**

Commissaires : Mother Tongue (Glasgow)

Artistes : Rayanne Bushell, Irineu Destourelles, Kapwani Kiwanga, Maud Sulter, Tako Taal et Alberta Whittle

Samedi 25 février 2017, 13 h

CDEx

Centre de diffusion et d'expérimentation

Université du Québec à Montréal

405 Ste-Catherine Est

Pavillon Judith-Jasmin, local J-R930

Montréal

Entrée libre

AfroScots est un programme de films et de vidéos réalisés par des artistes noirs qui ont – maintenant ou dans le passé – vécu, travaillé ou étudié en Écosse. La sélection des œuvres est assurée par Mother Tongue, un collectif indépendant de commissariat guidé par la recherche, fondée en 2009 et basé à Glasgow. Suite à la projection, le public aura l'occasion d'échanger dans une ambiance conviviale avec les commissaires ainsi qu'avec l'artiste Graham Fagen, qui sera présent.

Visites commentées de l'exposition en compagnie de la commissaire

Jeudi 2 mars 2017, 12 h 45 – 13 h 45

Jeudi 30 mars 2017, 17 h 30 – 18 h 30

Conférences de Charmaine Nelson et de Jennifer Carter

Lundi 27 mars 2017, 17 h

Galerie de l'UQAM

Entrée libre

BIOGRAPHIES

L'artiste

Graham Fagen est un des artistes les plus influents de l'Écosse aujourd'hui. Ses œuvres mélangent plusieurs disciplines et sont présentées sur plusieurs continents. Il combine la vidéo, la performance, la photographie, la sculpture, le texte, la musique et la botanique. La récurrence de plusieurs thèmes, comme les fleurs, les voyages et les chansons populaires, constituent des tentatives de comprendre les forces qui façonnent nos existences.

Graham Fagen a étudié à la Glasgow School of Art (1984-1988, BA) et au Kent Institute of Art and Design (1989-1990, MA). Il est maître de conférence au Duncan of Jordanstone College of Art & Design à Dundee. En 1999, Fagen a été invité par l'Imperial War Museum de Londres à travailler comme artiste de guerre officiel au Kosovo, et à partir de ce moment, il a extensivement exposé au Royaume-Uni et à l'étranger.

Parmi ses expositions, mentionnons : *Golden Age*, Institute of Contemporary Art, Londres (1999); *The British Art Show*, exposition itinérante (2000), *Zenomap, Scotland + Venice*, à la 50^{ième} Biennale de Venise (2003); *Bloodshed*, Victoria & Albert Museum, Art of the Garden (2004); *Art of the Garden*, Tate Britain, Londres (2004); *Busan Biennale*, Corée du Sud et *Still Life*, Art and Industry Biennial, Nouvelle-Zélande (2004).

En 2011, Fagen était artiste international en résidence à Artpace, San Antonio (États-Unis) et y a exposé en solo *Under Heavy Manners*. Avec le directeur de théâtre Graham Eatough, il a créé *The Making of Us*, une performance, une installation et un film présenté à Tramway dans le cadre de Glasgow International 2012.

Ses plus récentes expositions incluent : *Cabbages in an Orchard*, Glasgow School of Art (2014); *GENERATION: 25 Years of Contemporary Art from Scotland*, Scottish National Gallery of Modern Art in Edinburgh (2015), *In Camera*, with Graham Eatough at the Panorama, La Friche de la Belle de Mai, Marseille (2015), et *The Mighty Scheme*, avec Matt's Gallery à la Dilston Grove et CPG London, Londres (2016)

En 2015, Graham Fagen a représenté l'Écosse à la 56^{ième} Biennale de Venise.

La commissaire

Louise Déry (doctorat en histoire de l'art) est directrice de la Galerie de l'UQAM et professeure associée au département d'histoire de l'art de l'UQAM. Auparavant conservatrice au Musée national des beaux-arts du Québec et au Musée des beaux-arts de Montréal et directrice du Musée régional de Rimouski, elle a été commissaire de nombreuses expositions incluant Daniel Buren, Giuseppe Penone, Rober Racine, Sarkis, Nancy Spero, David Altmejd, Dominique Blain, Françoise Sullivan, Michael Snow, Stéphane La Rue, Raphaëlle de Groot, Artur Żmijewski, Manon de Pauw, et plus récemment Aude Moreau, pour ne citer que ces exemples. On lui doit une trentaine d'expositions d'artistes canadiens à l'étranger dont une douzaine en Italie, ainsi qu'en France, en Suisse, en Belgique, en Espagne, en Turquie, aux États-Unis et en Asie. Elle a été commissaire du pavillon du Canada à la Biennale de Venise avec une exposition de David Altmejd (2007). Lors des Biennales de Venise de 2013 et 2015, elle a présenté des performances de Raphaëlle de Groot et de Jean-Pierre Aubé. Elle a obtenu le Prix Hnatyshyn (2007) et le Prix du Gouverneur général du Canada (2015). Elle est membre de la Société royale du Canada.

QUELQUES ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

Boyle, Tiffany et Jessica Carden. « Mother Tongue Interview Graham Fagen », 2010.
En ligne : < <http://www.movertongue.se/index.php/interviews/> >

Brown, Katrina. *Killing Time by Graham Eatough and Graham Fagen*, Dundee Contemporary Arts/Suspect Culture, Dundee, 2007, 96 p.

Byatt, Lucy, Katrina Brown, Penelope Curtis et Louise Welsh. *Graham Fagen: 56th Venice Biennale Catalogue*, Hospitalfield, Arbroath, 2015, 160 p.

Macdonald, Murdo et Jeremy Millar. *Graham Fagen: Love is Lovely, War's Kinda Ugly*, The Fruitmarket Gallery, Edinburgh, 2002, 96 p.

Mullen, Stephen. *It Wisnae Us: The Truth About Glasgow and Slavery*, The Royal Incorporation of Architects in Scotland, Edinburgh, 2009, 88 p.

Wilson, Lorraine et Francis McKee. *Graham Fagen: Clean Hands Pure Heart*, Tramway, Glasgow, 2005, 80 p.

Mansfield, Laura. « Roses and Palm Trees » dans *Graham Fagen – For St Agnes*, Foreground, Butts Hill, 2010, 16 p.

